

6. Remarques, par le R^{ev}. M. Gobeil ;
 7. Duo, chant, par MM. Lavallée et Gravel ;
 8. Déclamation, "Le Retour," par P. Lemaire et Dr Dosrochers ;
 9. Solo, chant, "I won't go out with Riley any more," par Joseph Gravel, jr. ;
 10. Discours, "Naturalisation," par F. Besso ;
 11. Solo, par Hy. Lavallée ;
 12. Rafrâichissements, etc., discours par J. Z. Magnan ;
 13. Délicieuse partie de "whist."
- Mlle Emma Buteau, était au piano.

LOWELL.—Le mauvais temps a dû empêcher une foule de gens de se rendre à l'Associated Hall, le 20 mai au soir, pour entendre le grand concert du chœur Rossini.

Il y avait à peine deux cents personnes présentes, mais, le programme a été exécuté quand même en entier. Le premier morceau a été bien applaudi : c'était le chœur des Soldats, de Faust, par le chœur Rossini. Les deux soli de M. E. C. Lavigneux, Fantaisie et Mazurka, ont été applaudis à outrance et le professeur a dû jouer d'autres morceaux de son répertoire. MM. Wood et Bissonnette, flûtistes, ont été bien appréciés.

Mlle Elodie Gagnon était l'étoile de la soirée. Ses deux soli ont été très appréciés. Son dernier surtout, *Inflammatus*, de Rossini, avec le concours du chœur St-Joseph, a soulevé l'enthousiasme général. Les jeunes filles du chœur, toutes vêtues de blanc, comme la soliste, paraissaient très bien.

M. E. Perreault a chanté deux chansons en anglais. M. H. Dufresne a été, comme toujours, très applaudi ; M. E. C. Gauvin, est un bon chanteur comique.

La soirée musicale du chœur Rossini a obtenu un beau succès artistique, sinon financier.

Le comité exécutif était composé de MM. Octave Perron, président, E. C. Gauvin, secrétaire, et Ph. Desmarais ; M. Ed. Pinault était le trésorier de l'entreprise.

Nos félicitations aux membres du chœur Rossini et spécialement aux messieurs du comité d'organisation.

HOLYOKE.—Dimanche, le 6 juin, à 7h. a eu lieu, à la salle canadienne, une grande assemblée du club de Naturalisation. "Franco-Américain."

Le programme musical suivant a été rendu avec succès : Ouverture, par la Symphonie-orchestre ; Valse, par l'orchestre ; Duo de mandoline et banjo, par Mmes L. Trudeau et L. Martel ; Chansons comiques, par M. Elie Archambault ; Morceaux de piano par le prof. Pelletier ; Monologues comiques, par M. Beau-lieu ; Marche, par l'orchestre.

— Le concert donné le 30 avril dernier, à la salle Hamilton, par M. De Sève et Mme Barolet-Jasmin, sous les auspices du club Guilman, vient d'ajouter un nouveau succès à la liste de ceux déjà remportés par ce club.

Voici le programme de la soirée :

1. Introduction, Thème et Variation.....Haydn-Leonard
2. Le Cid, Then Weep ! O Grief Worn Eyes ! (Pleurez ! Pleurez ! mes yeux !).....Massenet
Mme Barolet-Jasmin.
3. A "Cavatina".....Raff
B "Serenade".....Moskowski
C "Mazurka".....Wieniawski

- D "Bacchante et Pizzicati,"...Delibes-Marsick
4. "Fantasia Appassionata,"...Vieuxtemps
5. "Par Dicesi," (Parle encore) Antonio Lotti
Mme Barolet-Jasmin.

6. A "Berceuse,".....De Sève
B "Caprice de Concert,"...Musin

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire les impressions de notre confrère le *Transcript* :

"Le club Guilman peut toujours réunir de charmants auditeurs, en nous donnant des soirées également charmantes. Nous en avons une nouvelle preuve dans la soirée que ce club vient de nous donner avec M. Alfred De Sève, de Boston, Mme De Sève et Mme Barolet-Jasmin.

"M. De Sève, montre par le jeu de sa physiognomie tout l'intérêt qu'il porte à ce qu'il joue, au contraire de violonistes renommés qui nous viennent de l'autre côté de l'Atlantique qui font tout leur possible pour ressembler à des statues de marbre.

"L'auditoire était nombreux et comprenait beaucoup de membres des sociétés musicales de la ville. Cette soirée a été préparée et conduite avec un goût exquis."

—Le 1er juin le Club Guilman a donné de nouveau une soirée fort intéressante, à l'église congrégationaliste, M. W. C. Hammond a fait une conférence sur Guilman et ses œuvres, avec démonstration à l'orgue.

Des sélections des œuvres du maître ont été rendues avec le concours de Mlle Eugénie Lambert, soprano, M. Arsène Geoffron, ténor, M. S. Coderre, basse.

Succès complet.

MEXICO.—C'est avec la plus grande satisfaction que nous pouvons dire aujourd'hui que la troupe française d'opéra a obtenu un véritable succès pour sa belle interprétation de l'*Africaine*. La salle si vaste du Théâtre National était presque comble ; les loges brillamment occupées par l'élite des familles mexicaines et françaises, et les fauteuils d'orchestre sans une seule place vacante. Les honneurs de la soirée reviennent sans conteste à Mme Fœdor (Selika), à M. Henry Albers (Nelusko), et à M. Massart. Mme Fœdor a su véritablement émerveiller les plus difficiles, tant par son talent d'artiste lyrique que par ses grandes qualités dramatiques. C'est une Selika qui sait sentir ce qu'elle chante et qui chante ce qu'elle sent d'une façon vraiment exquise.

M. Henry Albers a été à la hauteur du rôle de Nelusko, ce qui n'est pas peu dire, car c'est certes l'une des plus belles, des plus originales et des plus capricieuses conceptions de Meyerbeer. Acteur consommé en même temps que chanteur d'un mérite hors ligne, M. Albers, dont nous avons déjà fait plusieurs fois les plus grands éloges, laissera certainement un souvenir ineffaçable chez tous ceux qui l'ont entendu interpréter si magistralement le rôle complexe et difficile de Nelusko. —(*Echo du Mexique.*)

LES DISPARUS

Le savant professeur de l'Académie des Beaux-arts de Vienne, M. Charles de Luetzow, vient de mourir des suites d'une attaque d'influenza, à l'âge de soixante-cinq ans.

M. de Luetzow, qui était d'origine allemande, professait depuis plus de trente ans l'histoire de l'art à l'Académie de Vienne et passait pour un des critiques les plus pénétrants de l'Allemagne ; il fut le fondateur de la revue bien

connue *Für Bildende Kunst*, qui paraît à Leipzig, et l'auteur de nombreux ouvrages historiques ayant trait la plupart à la sculpture et à l'architecture grecque.

—On écrit de Gènes que le célèbre ténor Alberto Stagno est mort des suites d'une attaque cardiaque.

—Horace G. Bird, compositeur et organiste, est mort à Chicago.

M. Bird conduisait l'orchestre à la fête de l'élection du Président Abraham Lincoln. Il était le fondateur de la première société musicale de Chicago.

—Le ténor Stagno vient de mourir. Il était né à Palerme et avait 74 ans.

Chanteur délicieux, comédien délicat, Stagno avait le culte de l'extériorité : sa caractéristique était la versatilité.

Il affronta la virtuosité avec le *Barbier de Séville*, le chant dramatique avec *Robert le Diable*, la poésie de la légende avec *Lohengrin*.

Nul ne chanta mieux que lui la romance de *Faust*. Il fut le créateur de Turiddu à la première de *Cavalleria Rusticana* à Rome, aux côtés de la Bellini.

Il fut partout aux honneurs et mena une existence fastueuse.

CORRESPONDANCE

Notre correspondant de Dresde nous donne d'intéressants détails sur la façon dont M. Geo. Henschel a passé l'hiver dernier :

"Son hiver a été très occupé, avec succès je puis le dire. D'abord trois concerts religieux à Londres, où il a été donné un nouveau et magnifique *Te Deum* de Dvorak, un *Requiem* de Brahms et la *Passion* de Bachs. Cette dernière production a causé une véritable sensation dans la presse et le public, si j'en puis juger par les innombrables lettres de félicitation qu'il a reçues. Il avait d'ailleurs exercé les chœurs lui-même, deux fois la semaine, pendant plusieurs mois, et tous les solistes étaient de ses élèves.

"Mme Henschel est actuellement à Vienne, où elle est engagée pour chanter dans six concerts.

"A Vienne, Henschel a été l'un des douze porteurs de torches qui ont accompagné Brahms à sa demeure dernière.

"Le Vendredi-Saint, ils ont pris part, Madame Henschel et lui, à un concert religieux où a été donné un *Stabat Mater*, de Henschel.

"Il est allé à Karlsbad prendre les eaux et est rentré à Londres où réclament déjà ses soins un grand nombre d'élèves, nouveaux venus d'Amérique.

De Dublin, nous arrive la lettre suivante de Mme Throver, dont le nom est bien connu dans le monde de la musique à Montréal.

"Depuis mon arrivée en Angleterre, j'ai parcouru plusieurs des grandes villes, notamment Dublin et Manchester. A vrai dire, la saison des concerts est aujourd'hui terminée.

"Au Collège Royal de Musique de Manchester, j'ai assisté à un fort beau concert dont Herr Brodsky a été le clou.

"La saison des concerts Hallé a comporté vingt réunions, de novembre à mars, dont huit de chant et douze de musique instrumentale.

"Le quatuor Brodsky a donné, de son côté, cinq excellents concerts.

"Je n'ai pas eu la bonne fortune d'entendre Madame Hallé à un concert ballade où elle devait paraître, car elle s'est trouvée indisposée ce jour-là.

"Je suis arrivé à Dublin à temps pour entendre le concert de la Société Royale de Dublin. Le programme comportait des sélections de Beethoven, Brahms, Dvorak.

"Pendant la semaine sainte, on a donné à l'église St-Patrice la *Passion* de Bach, avec chœur et orchestre.

"Recevez l'assurance de mes meilleurs sentiments,

"C. E. PAGE THROWER."